

—Cela est fort vague dans mon esprit ! balbutia Jeanne rougissante ; je me rappelle seulement que je rêvais que j'étais sortie et que je me promenais au bord de la rivière... tout à coup, j'ai eu le sentiment que je tombais... J'ai senti un froid glacial... et je me suis trouvée dans l'eau, comprenant que je me noyais et que j'allais mourir.

—Vous avez eu un accès de " somnambulisme ! " ajouta Robert. Il n'y a pas de doute à cet égard.

—Je ne sais comment cela se nomme, fit Jeanne avec la finesse qui ne manque à aucune femme en pareille cas. Mais quelque chose d'analogue m'était déjà arrivé, la veille. Et Andrée m'avait réveillée, au moment où je m'habillais en dormant.

—Ceci n'explique pas comment vous aviez une clef de la porte, interrompit le comte de sa voix de verjus.

—La clef ? répéta Jeanne. Ah ! oui. Je l'avais trouvée la veille au soir sur la porte !

—Le jardinier l'y aura oubliée, dit Andrée.

—Il sera chassé ! fit vivement la supérieure.

—Alors, poursuivit Jeanne, je l'avais prise et mise dans ma poche pour la lui rendre le lendemain.

Il y eut un court silence. Jeanne avait laissé retomber sa tête sur l'oreiller, moitié par fatigue, moitié pour cacher l'embarras que lui causait cette série de mensonges pénibles pour sa nature franche et sincère.

—Enfin ! dit Me Ferté, décidé à faire de la conciliation, tout est bien qui finit bien. Vous voilà sauvée, c'est l'important, et nous allons vous ramener à Paris, où l'on veillera sur votre sommeil, de façon à ce que vous n'alliez pas tomber dans la Seine, après être tombée dans la Marne.

Jeanne ne répondit rien, et l'on ne voyait plus son visage, caché par l'oreiller.

—Monsieur Dauray pense-t-il que mademoiselle d'Esparre puisse supporter le transport ? demanda le notaire.

Robert s'approcha lentement du lit, regarda Jeanne, lui tâta le pouls.

—Pas aujourd'hui, dit-il enfin.

Il reprit haleine :

—Mais demain, si une voiture vient la prendre ici et la conduire jusqu'à son domicile. Elle ne pourrait faire encore la plus petite course à pied.

—J'enverrai ma calèche ! s'écria le comte de Noiville. C'est une excellente voiture, où Jeanne sera comme dans son lit. D'ici là, je reste à son chevet.

—Pardon, monsieur ! fit-il brusquement ; je suis médecin, mademoiselle d'Esparre est malade. J'en réponds, et, au chevet du malade, le médecin est maître.

—Aloas, monsieur ? demanda aigrement le comte, mais en regardant le bout de ses bottines.

—Alors, mademoiselle a besoin de repos, de repos absolu. avant tout. Et nul, hors moi, si je le juge à propos, ne restera près d'elle que madame la supérieure...

—Oh ! je ne la quitterai pas ! s'écria la bonne dame avec empressement en pensant que sa responsabilité était un peu compromise dans toute cette aventure.

—Ou mademoiselle de Beaumont ! continua Robert.

—J'allais vous demander cette grâce, fit Andrée.

—C'est que je ne crois pas beaucoup à la médecine ! répliqua le comte. Et j'ai la prétention de soigner un malade mieux qu'aucun médecin.

—Tous les ignorants en sont là ! répondit sèchement Ro-

bert. Sous prétexte qu'ils ne croient pas à la médecine, ils nient, faute d'y entendre quoi que ce soit, l'expérience et les connaissances de ceux qui en ont fait l'étude de toute leur vie, et se fient à leur ignorance, à ce qu'ils appellent leur bon sens ! Ce n'est que de l'outrecuidance, et je plains ceux qui sont condamnés à la subir !

X.

Au moment où le docteur Robert prononçait ces paroles d'un ton acerbe, il se fit un grand silence oppressé.

Tout le monde sentait que ces hommes, le comte de Noiville et Robert Dauray, se haïssaient. Les uns connaissaient la cause de cette haine ; les autres l'ignoraient. Mais, pour ces derniers, aussi bien que pour les premiers, la haine n'était pas douteuse.

On crut que Gérard de Noiville allait relever le gant et riposter par quelque nouvelle impertinence que le docteur paraissait absolument décidé à ne point laisser passer. Madame Dauray avait pâli et s'était retournée vers son fils d'un air suppliant. Jeanne, malgré sa faiblesse, avait soulevé sa jolie tête brune, où se lisait une expression d'angoisse profonde et de terreur extraordinaire. Ne lui avait-on pas dépeint son fiancé comme un foudre de guerre ?

Andrée, elle, regardait le docteur Dauray avec satisfaction, heureuse de voir la leçon donnée à un homme qu'elle exécrait, parce qu'il faisait le malheur de son amie.

Le notaire s'était approché de Gérard dans le but de le calmer sans doute. Angoisses inutiles, terreurs peu justifiées, peines perdues. Le comte de Noiville était loin d'être brave. Il appelait sa lâcheté prudence et sagesse. Grincheux et impertinent, tant qu'il n'avait rien à craindre et qu'il se figurait parler à des gens qui n'oseraient lui répondre, il " filait doux " comme on dit, lorsqu'il se trouvait en face d'un homme récolu et qui n'avait pas peur.

Cela seul eût suffi à faire prévoir qu'il serait, une fois marié, un tyran domestique et affecterait, avec ostentation, des allures de despotisme et de dictature conjugale, les hommes de ce caractère se rattrapant avec leur compagne et leurs enfants, avec les êtres faibles, en un mot, qui dépendent d'eux, de leur platitude habituelle. Il ne releva donc pas les dernières paroles de Robert. Se contentant de jaunir encore davantage, si c'était possible, il répliqua d'un petit ton dégagé, ou qu'il crut tel :

—C'est bien, ma chère Jeanne, je vous enverrai ma calèche demain matin. Mais soyez tranquille, quand vous serez " comtesse de Noiville," c'est moi qui veillerai sur votre santé.

Le coup porta. Robert frémit des pieds à la tête, mais il se tut. Que pouvait-il faire ? Souffrir ! Et il souffrait atrocement.

Jeanne laissa retomber sa tête sur l'oreiller et garda le silence. Me Ferté échangea encore quelques paroles avec les personnes présentes, puis les trois hommes sortirent de la chambre après avoir pris congé de mademoiselle d'Esparre. Le notaire avait embrassé sa pupille sur le front. Le comte lui avait tendu la main ; mais Jeanne, affectant plus de faiblesse qu'elle n'en ressentait réellement, n'avait point répondu à cette invitation et avait seulement murmuré d'une voix éteinte :

—Au revoir, monsieur le comte !

Me Ferté prit enfin congé du docteur, après être convenu que Jeanne quitterait Saint-Maur-des-Fossés, le lendemain, à dix